Un autre poète, Nidhart de Reuenthal, le Bava-rois, vint vivre en Autriche, et décrit plaisamment dans ses œuvres les danses et les jeux rustiques.

Mais ce n'est pas seulement en Autriche que fleurit le minnesang. On le retrouve en Styrie : là nous rencontrons les minnesinger Rudolf von Stadek et Ulrich von Lichtenstein, dont on montre encore le château sur les bords de la Mur. Il était truchsess (échanson), du duc Frédéric ; ce singulier chanteur des sentiments les plus délicats et de la galanterie la plus raffinée ne savait ni lire ni écrire ; il fut le héros des aventures les plus romanesques.

A la fameuse lutte poétique de la Wartbourg, à la cour du landgrave de Thuringe, les sept meistersinger du temps célèbrent à l'envi leurs maîtres. L'un d'entre eux compare le duc d'Autriche à un brillant soleil. Ainsi, entre la Bohême slave et la Hongrie magyare, les princes de Babenberg font pénétrer et fleurir la littérature germanique, et les poètes reconnaissants chantent la gloire de leur maison.